

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2022



Agir pour la Biodiversité
et les Hommes

PROTÉGEONS LA NATURE EN AIDANT LES HOMMES

HUMY promeut une approche globale et intégrée plaçant **les problématiques environnementales au cœur des enjeux** de développement humain sur des sites naturels remarquables reconnus comme des **hotspots de biodiversité mondiale**.

HUMY travaille en collaboration avec des **partenaires locaux** afin de permettre aux populations locales d'améliorer leurs conditions de vie tout en protégeant leur environnement.



sommaire

p.4	LE MOT DU PRÉSIDENT
p.5	PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE
p.6	INFORMATIONS GLOBALES
p.7	NOTRE APPROCHE
p.8	PROJET 1 : Bénin - Tanguiéta / Parc de la Pendjari
p.11	PROJET 2 : Bénin - Forêt Hlanzoun
p.13	PROJET 3 : Burkina Faso - Ferme école
p.15	PROJET 4 : Cambodge - Parc national de Phnom Kulen
p.17	PROJET 5 : Colombie - Parc régional de Paja Blanca
p.20	PROJET 6 : Colombie - Parc National des Farallones de Cali
p.23	PROJET 7 : Indonésie - Baie de Matarape
p.25	PROJET 8 : Madagascar - Mont Passo
p.27	PROJET 9 : Madagascar - Forêt de Vohimana
p.29	PROJET 10 : Madagascar - Fohisokina
p.31	PROJET 11 : Madagascar - Forêt d'Ambohidravv
p.33	PROJET 12 : Madagascar - Forêt d'Ambalakalanoro
p.34	PROJET 13 : Madagascar - Massif du Makay
p.36	SYNTHÈSE DES PROJETS 2022
p.37	SYNTHÈSE FINANCIÈRE 2022
p.41	REMERCIEMENTS & COORDONNÉES

Le mot du Président

L'année 2022 a été une année de structuration pour Humy.

Nous avons mis en place un **système de gestion de la relation donateur**, Ohme, qui nous permet d'améliorer le suivi des dons et le contrôle de gestion. Parallèlement, nous avons changé d'interface bancaire et travaillons désormais avec Go Cardless.

Ces changements ont occupé une bonne partie de l'année de nos équipes opérationnelles. Ils étaient nécessaires afin d'améliorer nos compétences et de répondre aux normes de la profession.

Cette année a été aussi marquée par la **réactivation de notre partenariat avec A2M au Burkina Faso** dans un contexte de crise économique et de conflit guerrier nous empêchant, les membres d'A2M et nous, de nous rendre sur les lieux d'intervention historique, au nord du pays. Malgré cela, nous restons solidaires des populations locales et faisons ce que nous pouvons avec la marge de manœuvre dont nous disposons.

Nous avons pu commencer les actions nécessaires à la **protection de la forêt Hlanzoun** au sud du Bénin. **5 micro-pépiniéristes ont été formés** au nord du Bénin dans la ferme-école que nous co-gérons avec notre partenaire local Ecodec à Tanguiéta. 4 micro-pépiniéristes ont aussi été formés pour le nord du Bénin. Les échanges entre les nouveaux bénéficiaires et les micro-pépiniéristes déjà formés ont été fructueux. La formation des 5 micropépiniéristes issus de 3 villages limitrophes de la forêt Hlanzoun a permis de commencer le **reboisement de parties très fortement dégradées de la forêt**.

Au Cambodge, notre écologue Vincent Romera, présent pour une durée longue, à travaillé aux côtés de notre partenaire local ADF afin de renforcer les connaissances de celui-ci concernant le biomonitorage de la faune du Parc National de Phnom Kulen. Son travail, en relation avec les responsables du parc, a conduit à l'identification de nombreux problèmes liés à cet espace naturel remarquable. Il engendra une **proposition de plan de gestion du parc** afin de le préserver du mieux possible compte tenu du contexte local.

En Colombie, le soutien des fondations du Groupe EDF et de Maisons du Monde a permis de belles avancées dans le département du Narino grâce à la **création de nouvelles pépinières communautaires**. Grâce à Carte Noire, nous avons pu aussi démarrer un programme de **café biologique dans le Parc National des Farallones de Cali**.

Que toutes celles et ceux qui ont contribué à nous aider en 2022 soient remerciés pour leur aide : Donateurs, mécènes, bénévoles, artistes, etc.

Thomas Léaud
Président

Présentation de L'équipe



Thomas Leaud
Président



Brigitte Monsou
Trésorière



Jérôme L'hour
Chef de projet



Katherine Dusautoy
Secrétaire



Monique Richter
Administratrice



Solange Cheruel
Comptable



Apolline Evieux
Comptable



Jean-Marc Civière
Resp. du développement



Vincent Romera
Écologue

INFORMATIONS GLOBALES

PROTÉGER LA BIODIVERSITÉ en améliorant les conditions de vie humaine

SOLIDARITÉ INDÉPENDANCE INTÉGRITÉ LOYAUTÉ CONFIANCE



66 205
arbres plantés



35
postes créés
et/ou soutenus

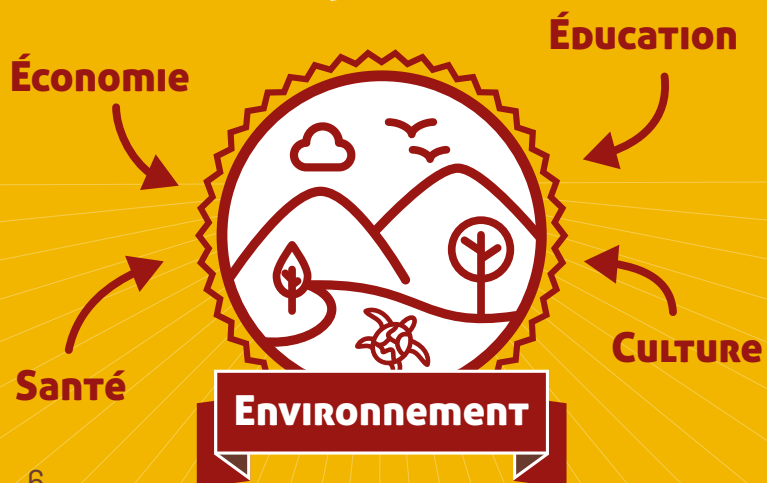


5
pépinières et
9
micro-pépinières
construites



22
missions
d'éco-gardiennage

6 PAYS ET 17 ZONES d'intervention



Notre APPROCHE

HUMY travaille à la réalisation de projets globaux intégrant la protection de l'environnement, avec des partenaires locaux.

Nous pensons que pour obtenir des résultats concrets et pérennes à long terme, il est nécessaire de travailler à **l'amélioration des conditions de vie des populations locales.**

Outre la protection de l'environnement stricto-sensu, nous travaillons au développement économique grâce à la création d'activités génératrices de revenus alternatives à la destruction de l'environnement ; à rendre possible l'accès des enfants à une scolarité suffisamment bonne ; à la formation professionnelle des adultes par l'acquisition de compétences et leurs certifications ; à donner accès à la santé occidentale et à la promotion des savoirs ancestraux.



Bénin : TANGUIÉTA / Parc de La PENDJARI



LE SITE : TANGUIÉTA

Démarrage des partenariats : 2007

LE CONTEXTE

Tanguiéta est une commune située au nord-ouest du Bénin dans le département de l'Atacora. Tanguiéta se situe à proximité de la Réserve de Biosphère de la Pendjari qui fait partie de l'un des plus grands ensembles d'aires protégées d'Afrique de l'Ouest.

Le parc national de la Pendjari est une aire protégée s'étendant sur les communes de Tanguiéta, Matéri et Kérou, à la frontière du Burkina Faso. Il fait partie de la réserve de biosphère de la Pendjari (RBP), créée en 1986, qui englobe, outre le parc, des zones de chasse et une zone tampon. Elle figure **parmi la liste des aires protégées du Bénin.**

La région de Tanguiéta est soumise à d'importants processus de dégradation des ressources naturelles notamment liés au **braconnage, à l'agriculture sur brûlis et à la commercialisation du bois de chauffe et du charbon.**

Le Centre National de Gestion des Réserves de Faune (CENAGREF), structure de tutelle du parc, a mis en place un **système de surveillance et de contrôle limitant l'accès aux ressources** de la Pendjari. Ceci accroît la pression sur les ressources naturelles en périphérie.

Les conflits consécutifs à cette réglementation ont suscité la création des Associations Villageoises de Gestion de Réserve de Faune (AVIGREF) dans chacun des 23 villages riverains. Les AVIGREF ont pour objectif d'identifier et de **mettre en œuvre des activités alternatives, durables pour l'environnement et viables pour les communautés.**

Bénin

Tanguiéta

Parc de La Pendjari



ENJEU DE CONSERVATION

• **La végétation dans le parc est variée. 241 espèces végétales sont réparties en 53 familles réparties dans diverses formations végétales :**

forêt riveraine (Parinari congensis, Pterocarpus santalinoïdes ; forêt galerie (Khaya senegalensis, Vitex chrysocarpa ou Cola laurifolia) ; forêt dense sèche (Anogeissus leiocarpus, Diospyros mespiliformis) ; forêt claire (Anogeissus leiocarpus, Daniellia oliveri) ; savane boisée (Combretum spp, Pterocarpus erinaceus) ; savane arborée (Combretum spp) ; savane arbustive (Acacia gourmaensis, Crossopteryx febrifuga) ; savane saxicole (Detarium microcarpum, Burkea africana) ; savane marécageuse (Terminalia macroptera, Mitragyna inermis, Acacia sieberiana).

• **Le long de la rivière Pendjari et de la falaise de l'Atacora, plusieurs espèces d'arbres,** telles que Adansonia digitata (baobab), Anogeissus leiocarpus (bouleau d'Afrique), Vitellaria paradoxa (karité) ou Parkia biglobosa (nééré) témoignent de l'existence de villages et de champs antérieure à la création de la réserve.

• **Le guépard est l'emblème du parc national de la Pendjari.** On le trouve dans les savanes herbeuses, notamment le long de la rivière Pendjari. Les lions y sont peu nombreux (une cinquantaine) peut-être à cause de l'importante concurrence exercée par de nombreux autres carnivores. Ceux-ci, outre le guépard, sont principalement le lycaon, l'hyène, le chacal et le léopard. Les lions de la Pendjari, se distinguent par la quasi absence de crinière chez les mâles.

• **Parmi les grands herbivores,** on observe la présence d'hippopotames, bien connu, qui peut peser jusqu'à 3 ou 4 tonnes. Un autre grand herbivore est l'éléphant d'Afrique. L'éléphant d'Afrique occidentale a les défenses un peu moins longues que celui d'Afrique de l'Est.

• **Les autres herbivores** importants que l'on trouve dans le parc sont le damalisque (ou topi), l'hippotrague (ou antilope chevaline), le cobe de Buffon, le cobe Defassa (ou waterbuck ou antilope sing-sing), le bubale et le buffle d'Afrique.

STRATÉGIE DE CONSERVATION

- Reboisement / agroforesterie
- Conversion des agricultures traditionnelles en permaculture
- Création d'une ferme école
- Mesure et suivi de la biodiversité à l'extérieur du parc
- Création d'activité de pépiniéristes pour le reboisement

PARTENAIRE

Ecocodec et Actions & Développement

Bénin

Tanguiéta

Parc de La

Pendjari

FAITS MARQUANTS

- Plus de 140 000 arbres plantés
- Plus de 500 bénéficiaires
- 1 ferme école créée
- 8 micro-pépinieristes formés

PROJETS FINANCÉS EN 2022

- Développement d'un microcrédit à destination des femmes
- Programme de maraîchage
- Formation de 4 permaculteurs
- Appui à une filière karité
- Prise en charge de la structure d'Ecodec (8 personnes à temps plein et 8 personnes à temps partiel)
- Participation à la journée internationale de la lutte contre la désertification et la sécheresse
- Aménagement d'un bâtiment de la ferme-école
- Achat d'un hectare de terrain à la ferme-école
- Renforcement du forage hydraulique de la ferme-école
- 27 716 arbres plantés

Bénin : Forêt Hlanzoun



LE SITE : FORET HLANZOUN

Démarrage des partenariats : 2021

LE CONTEXTE

Cette forêt est la seule forêt marécageuse avec un cours d'eau permanent connue en Afrique de l'Ouest. Sa superficie d'environ 2.945 ha est située au Sud-Bénin dans l'arrondissement de Koussoukpa, commune de Zogbodomey. Elle est incluse dans la zone de plateaux d'altitude faible traversée par la 'dépression de la Lama'. Sa localisation géographique précise se situe entre 7°02' - 7°05' N et 2°15' - 2°18' E. L'altitude de la zone au nord de la dépression de la Lama varie entre 20 et 35 m. La forêt marécageuse est alimentée de façon permanente par le cours d'eau Hlan, qui prend sa source à Cana et débouche dans le plus long fleuve du Bénin, le fleuve Ouémé (510 km). La zone est soumise à un climat subéquatorial (béninien) et aux 4 saisons suivantes d'inégale durée: 2 saisons de pluies alternant avec 2 saisons sèches (Adjanooun et al., 1989). La température moyenne annuelle varie de 25 à 29 °C. L'humidité atmosphérique est de l'ordre de 85% en janvier et février et atteint un maximum de 95% en octobre. La durée moyenne annuelle d'insolation est de 1800 heures pour la station de Bohicon.

La forêt a été peu étudiée par les scientifiques. À chaque nouvelle mission scientifique, des nouvelles espèces y sont découvertes. Cette forêt, assez fragile, est menacée par la pression anthropique et le braconnage.

Bénin

FORÊT

Hlanzoun



ENJEUX DE CONSERVATION

La flore de la forêt Hlanzoun est composée de 241 espèces réparties en 185 genres et 70 familles dont des espèces endémiques (*Uapaca paludosa*) ou en danger (*Hallea ledermannii* et *Nauclea xanthoxylon*). Les deux écosystèmes de cette formation végétale (lisière et forêt) comportent respectivement 200 et 119 espèces avec 78 espèces communes. Les mésophanérophytes et les microphanérophytes sont les types biologiques les mieux représentés dans cet écosystème, tandis que sur le plan phytogéographique, les espèces guinéo-congolaises dominent. La flore dans ce milieu est influencée essentiellement par les facteurs édaphiques (agrobiologiques) et anthropiques (humains). La faune, que ce soient les oiseaux, les insectes, les reptiles ou les petits mammifères, y est très diversifiée. Six espèces de primates sont présentes dans la forêt de Lokoli : la mone (*Cercopithecus mona*), le tantale (*Cercopithecus tantalus*), le colobe de Geoffroy (*Colobus vellerosus*), le colobe de Van Beneden (*Procolobus verus*), le cercopithèque à ventre rouge (*Cercopithecus erythrogaster*), enfin pour les prosimiens, le galago du Sénégal (*Galagos senegalensis*).

STRATÉGIE DE CONSERVATION

- Sensibilisation des populations locales à la protection de la forêt
- Mesure constante de la biodiversité
- Reboisement / agroforesterie
- Introduction de la permaculture
- Création d'activités alternatives génératrices de revenus
- Ecotourisme raisonné

PARTENAIRE

Ecodec

FAITS MARQUANTS

- 6 espèces de primates protégées
- 241 espèces protégées
- Environ 15 000 bénéficiaires

PROJETS FINANCÉS

- Financement de médicaments et d'un ordinateur pour le centre de santé
- Formation de 5 micro-pépinieristes
- Participation à la journée internationale des zones humides
- Achat de 2 pirogues pour la communauté
- Financement de la structure Ecodec à Hlanzoun

BURKINA : Région de L'Oudalan



Démarrage du projet : 2008

LE CONTEXTE

Depuis **2012**, le Sahel burkinabé est en proie à des fortes perturbations à cause de la guerre au **Mali**. Les combattants se déplacent souvent **entre le Burkina Faso, le Niger et le Mali**. L'insécurité est devenue la règle et les populations locales en payent le prix fort. Nous avons commencé nos activités en **2008** en soutien aux initiatives de l'Association des Guides du Campement EDJEF de Gandefabou (AGCEG).

Outre **la réintroduction de l'autruche à pattes rouges** dans la région, le partenariat avait pour objectif de travailler à l'amélioration des conditions de vie des populations locales et le reboisement de la zone. Ainsi, **en 2011, nous avons permis la plantation de 11 000 arbres**. 60% ont survécus ce qui est un bon résultat compte tenu des conditions climatiques difficiles.

En 2015, nous avons été contraint de stopper nos actions à cause de notre incapacité à nous déplacer. L'écotourisme qui était à la base du développement du village de **Gandéfabou** et de ses environs a été entièrement stoppé dès 2012.

La situation n'a cessé de se dégrader depuis. Aujourd'hui, en plus d'une crise économique majeure, les familles subissent une crise sécuritaire sans précédent. La menace terroriste a causé la fermeture des écoles de la zone, **déscolarisant ainsi plus de 154 000 enfants** dans la région. Des représentants de l'Etat burkinabé dans cette zone sont régulièrement menacés, enlevés, assassinés. Le bétail des populations est volé... Les conditions sont devenues invivables pour les populations, qui doivent choisir entre s'enrôler aux côtés des terroristes ou fuir en direction des zones moins menacées.

BURKINA

Région de L'Oudalan



Le village de **Gandefabou est aujourd'hui déserté**, comme l'ensemble des villages situés sur la bande frontalière entre le Mali et le Burkina Faso. La population de ces villages a fui les conditions sécuritaires désastreuses, devenant ainsi des personnes déplacées internes (PDI) qui se sont installées dans les grandes villes : **Déou, Oursi, Gorom Gorom**. La commune de **Gorom Gorom, composée de 106 300 habitants**, accueille aujourd'hui plus de 30 630 PDI, soit une **augmentation de 29%** de sa population en deux ans.

L'AGCEG continue aujourd'hui à accompagner les familles du Sahel, par le développement de projets communautaires, dans le domaine de l'agriculture, de l'éducation, de la santé, de la formation professionnelle... **200 personnes** déplacées sont installées sur le terrain de l'ancien campement d'**Oursi**. **À Gorom Gorom, on compte 400 travailleurs** des anciens campements installés dans différents quartiers de la ville, dont **50 accueillis** sur le site du campement.

La situation est très compliquée pour ces familles qui ont tout laissé derrière elles, se sont fait voler leur cheptel... Les enfants ne sont plus scolarisés depuis 2015 car **les écoles ont fermé**. Les adultes sont sans travail et donc sans revenu. Les personnes déplacées tiennent au quotidien grâce à la solidarité des habitants de Gorom Gorom. Cependant, l'arrivage massif des PDI perturbe l'équilibre de la commune, que ce soit au niveau de l'accès aux infrastructures communales, à l'eau, aux services de santé...

En **2020**, Humy a soutenu un projet d'**AGCEG, à Ouagadougou**, pour venir en aide à des familles déplacées. En 2021, nous avons décidé de soutenir des actions de reboisement dans une partie de la région, celle de Gorom Gorom.

Gorom Gorom, chef-lieu de la Province de l'Oudalan, est une commune rassemblant 82 villages, et découpée en 5 secteurs. La commune est constituée de 155 589 habitants dont plus de 60 000 PDI.

ENJEUX DE CONSERVATION

À long terme, le projet a pour but de réintroduire l'autruche à pattes rouges dans la région et de lutter contre la désertification de la zone.

STRATÉGIE DE CONSERVATION

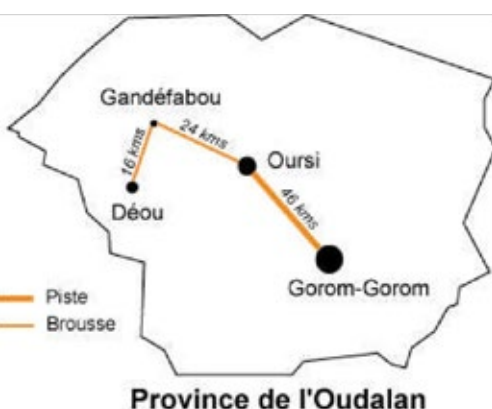
- Reboisement / agroforesterie

PARTENAIRE

AGCEG

PROJET FINANCÉ

Financement partiel de la création d'un forage
Financement d'une partie de la structure AGCEG (Salaire du responsable)



CAMBODGE : Parc national de Phnom Kulen



LE SITE : PARC NATIONAL DE PHNOM KULEN

Démarrage du partenariat : 2019

LE CONTEXTE

Le plateau de Phnom Kulen («Montagne des lychees»), également appelé montagne Kulen, est situé à 40 kilomètres au nord-est du site du patrimoine mondial d'Angkor et de la ville de Siem Reap, au nord-ouest du Cambodge. Le plateau s'étend sur une superficie de 25 x 10 kilomètres. Il est couvert par une série de collines d'une altitude allant de 300 à 500 mètres. Du fait de ses propriétés hydrologiques, **la zone fait office de château d'eau pour la région et alimente ainsi la rivière Siem Reap** qui traverse le complexe des temples d'Angkor.

En plus de son importance environnementale, le Phnom Kulen est **la montagne la plus sacrée du Cambodge et d'une immense valeur spirituelle, culturelle et historique**. La zone est considérée comme le berceau de l'empire angkorien il y a plus de 1200 ans. C'est un lieu de pèlerinage important pour la population cambodgienne qui vient principalement y visiter la cascade aux 1 000 lingas et le bouddha couché.

Du fait de son emplacement et de sa difficulté d'accès, la zone a été investie par les khmers rouges entre 1970 et 1996 et fut l'un des derniers bastions de la résistance. Lors de leur période de règne sur l'ensemble du Cambodge (entre 1975 et 1979) les khmers rouges ont décimé entre 20 et 25% de la population du pays. En conséquence, **les munitions non explosées et les mines terrestres contaminent de nombreux endroits** et demeurent une menace imminente pour la population locale.

Le parc national de 37 370 hectares est aujourd'hui peuplé par 4 600 habitants répartis dans 10 villages. La plupart des villageois sont des agriculteurs de subsistance. Ils cultivent

Cambodge

Parc national de Phnom Kulen



du riz de montagne, du manioc, des patates douces, des haricots, etc. Ils pratiquent traditionnellement la culture sur brûlis et alternent les années de culture avec des années de jachère.

Depuis 2005 cependant ces derniers ont développé une **culture intensive de la noix de cajou** et on détruit ainsi une part importante de la forêt. Il est aujourd'hui estimé que **moins de 20% de la forêt est préservée** et les pressions humaines sont toujours importantes sur cette dernière. Les arbres de grande à moyenne taille en forêt profonde sont également soumis à **l'exploitation forestière illégale** du fait de leur rareté et de leur forte valeur.

ENJEUX DE CONSERVATION

- 779 espèces de plantes et 139 espèces d'orchidées,
- 267 espèces d'oiseaux,
- 25 espèces d'amphibiens, 61 espèces de reptiles et
- 51 espèces de mammifères (dont 27 de chauves-souris).
- 28 espèces sont répertoriées par l'IUCN comme préoccupantes pour la conservation incluant le Loris lent du Bengale (*Nycticebus bengalensis*), le gibbon à bonnet (*Hylobates pileatus*) et le Langur argenté d'Indochine (*Trachypithecus germaini*)

STRATÉGIE DE CONSERVATION

- Soutient d'un tourisme écoresponsable et bénéficiant aux populations en difficulté.
- Formation et financement d'équipes de patrouilles communautaires.
- Reboisement, sensibilisation et financement d'infrastructures via des pépinières.

PARTENAIRE

ADF

PROJETS FINANCÉS

- Plantation de 4 658 arbres
- Création d'un programme de patrouille communautaire dans 2 villages : Popel et Anlong Thom
- État des lieux du Parc National de Phnom Kulen par notre écologue Vincent Romera
- Mise en place d'un programme de sauvegarde et de promotion des techniques artisanales

COLOMBIE : Andes colombiennes



LE SITE : ANDES COLOMBIENNES

Démarrage du partenariat : 2020

LE CONTEXTE

Le programme de reforestation communautaire déployé dans les Andes colombiennes par HUMY et son partenaire Impulso Verde Colombia vise à **protéger un écosystème unique au monde**, le páramo, fournissant 60% à 70% de l'eau potable en Colombie. **C'est l'un des écosystèmes montagnards les plus riches en biodiversité de la planète.**

Les páramos se situent entre 3 000 et 4 000 m d'altitude entre les forêts et les neiges éternelles de la cordillère des Andes. Ils sont **menacés de disparition par le changement climatique et l'extension des surfaces agricoles** (culture de la pomme de terre et pâturages pour la production laitière).

En 2019, un tiers de la ville d'Ipiales a subi une **coupure d'eau** durant 2 mois en raison de **précipitations réduites** et d'une capacité de stockage naturelle altérée par la destruction répétée des páramos.

Il est dès lors urgent de protéger ces écosystèmes et de stopper leur destruction. **L'implication des communautés paysannes et indigènes Pastos est essentielle**, d'une part parce qu'elles en sont les premières bénéficiaires et d'autre part parce qu'elles les connaissent mieux que quiconque et en sont les gardiennes.

Le pajamo Paja Blanca est située dans le département du Nariño au sud-ouest du pays, dans la cordillère des Andes. Le Parc Naturel Régional du Páramo Paja Blanca est situé à 40 km au sud-ouest de la ville de San Juan de Pasto (Pasto) et à 15 km de la frontière avec l'Équateur.

COLOMBIE

Andes COLOMBIENNES



Il présente une surface de 4 634 ha, dont 3 100 ha sont caractérisés par des habitats naturels. Les 1 500 ha restants correspondent à des zones cultivées ou des pâturages. Les altitudes sont comprises entre 3 000 et 3 625 m sur le territoire du parc. Ce complexe de páramos a la particularité d'être isolé des autres complexes de même type, il peut être assimilé à **une île au milieu de zones fortement perturbées** par les activités humaines.

Au début des années 2000, **en seulement 10 ans** (entre 1997 et 2007), **le Páramo de Paja Blanca a perdu un quart de son aire d'origine**. Le Parc Naturel Régional a une surface de 3100 hectares, dont 13 micro-bassins versants et des sources d'eau importantes qui alimentent en eau potable 36 hameaux et 6 villages des 7 municipalités de sa zone d'influence. Le Páramo de Paja Blanca est également connu sous le nom de **Chitalzón**, qui signifie en langue indigène « **mont rempli d'eau** ».

Le cratère de l'Azufra mesure 3 km de diamètre, il est occupé par un lac, le Laguna Verde. Il se dresse à 4 070 m d'altitude. De nombreux cours d'eau naissent sur les pentes de l'Azufra. Il s'agit au nord-est du río Azufra, au sud du río Telléz et à l'ouest du río Güiza.



ENJEUX DE CONSERVATION

Plus de **35 espèces d'arbres natives sont produites et plantées** au sein du programme, dont les principales sont les suivantes :

- Arrayán (*Myrcianthes leucoxylo*)
- Capote (*Machaerium capote*)
- Cedrillo (*Trichilia pallida*)
- Charmolan (*Myrsinaceae*)
- Colla blanca y negra (*Smallanthus pyramidalis*)
- Pandala (*Prunus huantensis*)
- Pumamaqui (*Oreopanax ecuadorensis*)
- Punde (*Piper Aduncum*)

La faune de Paja Blanca :

- 11 espèces de mammifères dont 3 en danger de disparition (tapir des montagnes, ours à lunettes, daquet rouge nain)
- 144 espèces d'oiseaux dont 2 en danger de disparition (tangara de Wetmore, cotinga de Remsen)



COLOMBIE

Andes

COLOMBIENNES



STRATÉGIE DE CONSERVATION

- Renforcer et animer le réseau de pépinières communautaires et leur assurer un débouché pour les plantules produites.
- Assurer des revenus réguliers aux familles impliquées dans les pépinières communautaires qui assurent la production de plus de 35 espèces d'arbres natives.
- Améliorer la productivité des petits producteurs de lait par le modèle du sylvopastoralisme.
- Développer des activités économiques alternatives à la déforestation (apiculture et transformation des produits naturels).

PARTENAIRE

Impulso Verde Kuaspue

AUTRES PARTENAIRES LOCAUX

- **Le SENA** (Service National d'Apprentissage) de la ville d'Ipiales.
- **La UNAD** (Universidad Nacional Autónoma y a Distancia, Université Nationale Ouverte et à Distance), qui dispose notamment d'une expertise forte et reconnue en sylvopastoralisme.
- **La AUNAR** (Corporación Universitaria Autónoma de Nariño – Corporation Universitaire Autonome du département du Nariño), pour appuyer le programme pour l'autonomisation des associations communautaires.

PROJETS FINANCÉS

- 35 631 arbres plantés pour 147 bénéficiaires
- 4 nouvelles pépinières construites pour 4 associations (Association Agropecuaria Emprendimiento Mutualista de Ancuya ; Association La Tulpa, Familias Nariñenses en la Agricultura Organica ; Association Ecoturagro ; Association Campesina Plantando Vida)
- Formation à l'apiculture et installation de 10 ruches pour les membres de l'association El Chalgua
- Sensibilisation de 250 enfants à la protection de l'environnement

COLOMBIE : Parc National des Farallones de Cali



LE SITE : PARC NATIONAL DES FARALLONES DE CALI

Démarrage du partenariat : 2021

LE CONTEXTE

Le Parc Naturel National des Farallones de Cali a été créé en 1968. Il s'étend de 400 à 4100 mètres au-dessus du niveau de la mer. Au moment de sa création, de nombreuses zones rurales du versant oriental du Parc étaient occupées par des communautés paysannes.

A l'époque, le contexte social et politique n'a pas permis le recensement de la population vivant dans les montagnes. Pour cette raison, les zones d'habitation n'ont pas été prises en compte lors de l'établissement des limites du parc. Ainsi, de nombreuses plantations de café ont été identifiées dans le parc, immédiatement après sa création. Ceci crée de nombreux conflits socio-environnementaux pour l'utilisation et l'exploitation des terres au sein de la zone protégée.

La réglementation colombienne d'une zone protégée interdit la production agricole, la transformation et l'exploitation de la forêt. Ceci limite les activités possibles de subsistance pour les communautés du Parc.

La culture du café est cataloguée comme l'une des productions historiques et présentes avant la création du Parc National Naturel. Ainsi, certaines familles de paysans produisent du café depuis plus de 60 ans. Outre le café, les familles assurent leur sécurité alimentaire grâce à la production de manioc, banane plantain, maïs, haricots et arbres fruitiers.

La production et la vente de café est présente dans plusieurs villages et hameaux tels que Los Andes, Quebrada Honda,

COLOMBIE

Parc National des Farallones de Cali

La Leonera et Pance. Quelques familles seulement, à Pance essentiellement, ont fait le choix de commercialiser localement du café torréfié et améliorent ainsi leurs systèmes de production en réduisant leur impact sur la biodiversité.

ENJEUX DE CONSERVATION

Le Parc National des Farallones de Cali compte quatre écosystèmes :

- la forêt tropicale humide (entre 200 et 1 200 mètres au-dessus du niveau de la mer)
- la forêt sub-andine humide (entre 1 200 et 2 000 mètres)
- la haute forêt andine humide (entre 2 000 et 3 500 mètres)
- le Páramo (à partir de 3 500 mètres)

La flore :

Au moins 108 espèces végétales ont été recensées comme prioritaires en termes de conservation, soit parce qu'elles sont endémiques, soit parce qu'elles sont rares, soit parce qu'elles sont menacées.

Les oiseaux :

La Colombie est le pays qui compte le plus grand nombre d'oiseaux recensés au monde, avec 1 921 espèces ; cependant, leur importance pour la biodiversité colombienne est loin d'être connue. La présence des oiseaux est un bio-indicateur important des altérations environnementales. Les oiseaux sont essentiels en tant qu'agents régulateurs du cycle de nombreux écosystèmes.

Le Parc des Farallones de Cali abrite au moins 540 espèces d'oiseaux telles que la Coracine casquée, la Pénélope de Cauca, le Calliste multicolore, le Coq-de-roche péruvien, entre autres. Au total, 17 espèces d'oiseaux sont menacées d'extinction dans le parc. Une seule espèce est en danger critique d'extinction, 4 sont en danger et 12 sont vulnérables. Par ailleurs, 17 sont considérés comme quasi menacés.

Les mammifères et les amphibiens :

Parmi les espèces de mammifères, on trouve des ours à lunettes, des chats-tigres, des panthères, des pumas, des renards, des marsupiaux, plusieurs espèces de primates comme le singe hurleur roux, le singe araignée, le singe de nuit, le singe capucin et le chongo, et d'autres espèces comme les chauves-souris, les reptiles et les amphibiens. Au total, 14 espèces de mammifères sont menacées d'extinction, une seule est considérée comme en danger et 13 sont vulnérables. En ce qui concerne les amphibiens, 4 sont en danger d'extinction, une est en danger critique d'extinction, une est en danger et deux sont vulnérables.



COLOMBIE

Parc National des Farallones de Cali

STRATÉGIE DE CONSERVATION

Transformation du modèle de production du café existant dans le parc naturel afin de réduire les pressions environnementales sur la biodiversité et les ressources en eau.

PARTENAIRE

Impulso Verde Kuaspue

AUTRES PARTENAIRES LOCAUX

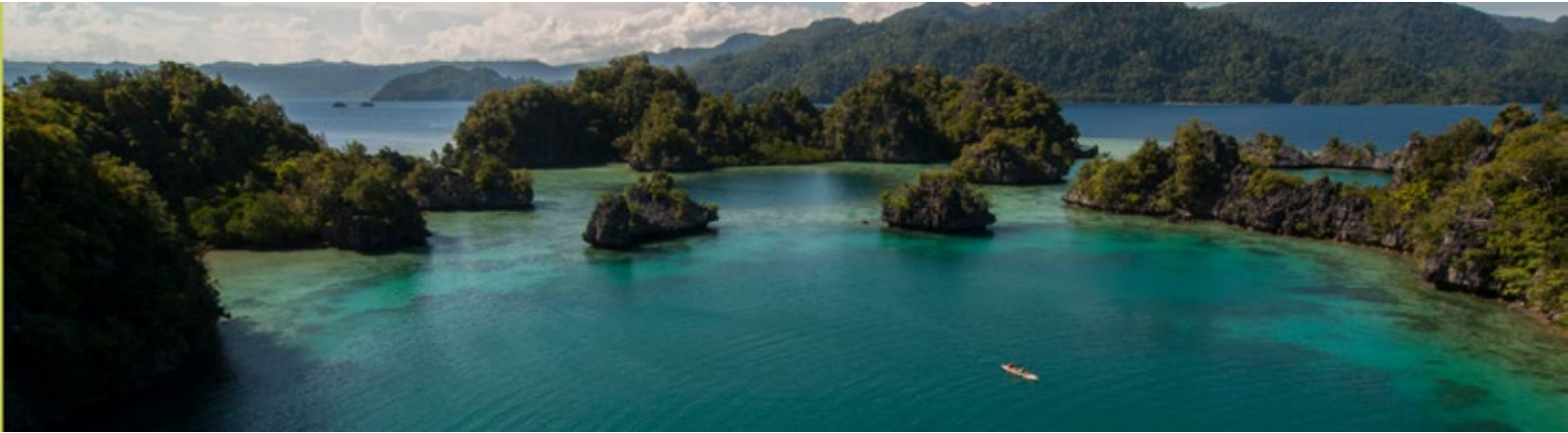
Parc National des Farallones de Cali



PROJETS FINANCÉS

Financement de la première tranche d'un projet de café biologique

Indonésie : Baie de Matarape



LE SITE : BAIE DE MATARAPE

Démarrage du partenariat : 2018

LE CONTEXTE

- **Taille du site 100 000 hectares**

- **L'île du Sulawesi**, (Célèbes) est située à 300 km à l'est de Bornéo, à 600 kilomètres au sud des Philippines, à 200 kilomètres à l'ouest de Moluques et au nord est de Java, En son sud-est, l'ensemble karstique du Konawe s'enfonce dans la mer à l'est au niveau de la baie de Matarape. Constituée d'une **multitude de criques et d'îlots rocheux** qui rappellent bien des sites touristiques d'Asie du Sud-Est, la beauté de la zone et la richesse des fonds sous-marins lui ont valu le surnom de "**petite Raja Ampat**" (Ensemble d'îles paradisiaques indonésiennes) augurant d'un futur développement touristique.

- Si les îles et le littoral sont constellés d'une **multitude de petits villages qui vivent principalement de la pêche artisanale**, la région n'est pas épargnée par la **pollution aux déchets, notamment plastiques**, et l'exploitation effrénée des ressources naturelles, comme le nickel.

- Nous observons déjà une **dégradation des fonds marins**, principalement des coraux et une accumulation de déchets en tout genre sous l'eau et sur les plages. **Cette pollution est principalement liée aux activités humaines locales**. Une petite partie est apportée par les courants marins.

Indonésie

Baie de Matarape



ENJEU DE CONSERVATION

L'île de Sulawesi représente la plus grande surface terrestre de la Wallacea, avec 175 000 km² sur un total 340 000 km². Elle abrite un **fabuleux patrimoine naturel**, à travers une mosaïque d'habitats – récifs coralliens, mangroves, massifs karstiques, forêts primaires – parmi lequel **98% des mammifères, 1/3 des oiseaux et près de 80% des amphibiens sont endémiques**, c'est à dire qu'on ne les trouve nulle part ailleurs.

Le triangle de corail est considéré comme l'épicentre de la biodiversité marine de la planète. Avec ces 6 millions de km², il possède **plus de biodiversité que partout ailleurs dans le monde** : 76% des espèces de coraux, 35% des poissons de récifs coralliens, et 6 des 7 espèces de tortues marines répertoriées dans le monde. L'île de Sulawesi, dans laquelle se situe la baie de Matarape, se trouve en plein coeur de ce triangle de corail, également menacé. Les experts s'accordent en effet pour dire que **40% des récifs coralliens à travers le monde ont disparu** ces 30 dernières années à cause du changement climatique et des activités anthropiques. L'inventaire complet de la biodiversité de la baie de Matarape n'a pas encore été effectué.

STRATÉGIE DE CONSERVATION

- Sensibilisation des populations locales à la collecte des déchets et l'utilisation de poubelles.
- Nettoyage des villages et des plages.
- Traitement des déchets récoltés.
- Classification de certains endroits en zones naturelles protégées.
- Ecotourisme raisonné.

PARTENAIRE

Naturevolution

FAITS MARQUANTS

Située dans un des 36 hotspots de biodiversité mondial, 98% des mammifères et 80% des batraciens sont endémiques de l'Indonésie.

PROJETS FINANCÉS

- Financement du salaire du chef de projet protection des coraux
- Financement du salaire de la chef de projet Aire protégée
- Financement du salaire du chef de projets Déchets

Madagascar : Mont Passot



LE SITE : MONT PASSOT

Démarrage du partenariat : 2020

LE CONTEXTE

Le Mont Passot et ses lacs de cratères doivent être préservés d'une dégradation qui serait dramatique pour les hommes et la nature. Au sommet de l'île de Nosy Be, dans le nord-ouest de Madagascar, le Mont Passot est un écosystème très particulier. **Ses lacs de cratères isolés abritent des espèces uniques de poissons**, tel que le *Paretropus kineri*. On trouve également **dans les forêts relictuelles des lémuriers** Hapalémurs gris occidentaux qui sont menacés de disparition.

La déforestation et les cultures très érosives sur les bords des lacs compromettent fortement la qualité de l'eau. Les populations étant très pauvres, la préservation de l'environnement est liée au **développement de solutions économiques alternatives**. Ainsi, notre partenaire « L'Homme et l'Environnement » aide les populations locales à s'impliquer dans la filière des huiles essentielles en plantant des arbres d'ylang ylang. Il contribue aussi à **l'amélioration de la santé des habitants** des hameaux de la zone.

Les associations locales ont vocation à prendre la suite de la gestion du site dans le futur, d'autant plus que les autorités régionales sont conscientes de l'importance de ce réservoir d'eau naturelle pour l'île et qu'ils se sont **engagés pour la conservation de ce site**.

Madagascar

Mont Passot

PARTENAIRES

L'Homme & L'Environnement

Autres associations locales : VOI Avotra Bemapaza,
VOI Maromaniry

Projet réalisé : un responsable de site

ENJEUX DE CONSERVATION

Protection de l'écosystème du Mont Passot et de ses 9 lacs.
Protection du poisson endémique Paretropus Kineri

STRATÉGIE DE CONSERVATION

- Reboisement
- Programme de protection du Mont Passot
- Sensibilisation des populations locales
- Création d'activités économiques alternatives au déboisement



FAITS MARQUANTS

Protection du poisson endémique Paretropus Kineri

PROJETS FINANCÉS

Financement du salaire de 2 pépiniéristes

MADAGASCAR : FORÊT DE VOHIMANA



LE CONTEXTE

Vohimana est une forêt unique au monde qui aurait disparu si, il y a 15 ans, L'Homme et l'Environnement n'était pas intervenu pour protéger ce patrimoine d'une richesse naturelle incroyable.

En 2001, le scientifique de Denis Vallan avait prédit que, vue la situation, **la forêt aura disparu sous deux ans à cause de la culture sur brûlis, seule ressource locale.**

Quinze ans plus tard, les analyses sur le couvert forestier national montrent que, **grâce à l'intervention de L'Homme et l'Environnement, la forêt a finalement mieux résisté** que même dans la moyenne des parcs nationaux du pays.

Les challenges restent importants pour combler les retards de développement locaux, mais plusieurs associations locales (écotourisme, production d'huiles essentielles, pépiniéristes, artisanat, santé) tendent à prendre la suite pour **pérenniser les engagements de conservation** qu'elles sentent maintenant compatibles avec leur développement.

ENJEU DE CONSERVATION

La réserve expérimentale de Vohimana abrite **11 espèces de lémuriers** dont les Indri et Syfaka. Ce site est aussi **l'endroit le plus riche au monde en espèces de grenouilles endémiques** avec plus de 70 espèces et on y a dénombré plus de **160 plantes médicinales**. La pression anthropique est très importante et nécessite un contrôle et une régulation des activités.

Madagascar

Forêt de Vohimana



STRATÉGIE DE CONSERVATION

- Reboisement / agroforesterie.
- Conversion des agricultures traditionnelles en agricultures respectueuses de l'environnement.
- Accès à l'éducation par la création d'écoles et de cantines scolaires.
- Sensibilisation des plus jeunes à la protection de l'environnement.
- Accès à la santé par la construction d'un dispensaire et l'embauche de sages/femmes infirmières.
- Création d'activités génératrices de revenus comme la distillation d'huiles essentielles.

PARTENAIRES

• L'Homme & l'Environnement

- **Autres associations locales constituées** : Comité de Gestion de Vohimana, Fivoarana (Cellule éducation), Vohimana Salama (Tradipratriciens), Manarapenitra (Huiles essentielles), Kanto (Artisanat), MERCIE Vohimana (Tourisme)

FAITS MARQUANTS

- 2 082 hectares de forêt naturelle
- Plus de 70 espèces de grenouilles

PROJETS FINANCÉS :

- Appui aux 2 sages-femmes du dispensaire
- Financement du salaire du gardien du centre de santé

Madagascar : Fohisokina



© Franco Andreone

LE CONTEXTE

Il fallait sauver la grenouille arlequin extrêmement attractive pour les trafiquants, et dont le territoire n'est plus que de l'équivalent de quelques terrains de foot sur l'ensemble de la planète. Fohisokina abrite, sur une surface extrêmement restreinte, **une petite grenouille unique au monde : la grenouille arlequin** (*Mantella Cowanii*).

En 1988, Olivier Behra, fondateur de L'Homme et l'Environnement, alerte les autorités malgaches et la communauté internationale pour **interdire le commerce international de cette magnifique grenouille** qui, sans cela, aurait sûrement déjà disparu. Mais à Madagascar, les feux sur les hautes terres sont récurrents et il faut évidemment agir pour la protection de l'habitat. L'Homme et l'Environnement a trouvé les premiers fonds nécessaires pour convaincre autorités régionales et nationales mais surtout les populations locales de **délimiter une zone d'habitat à protéger pour la conservation de cet amphibien unique sur la planète.**

Les populations humaines de la région sont tellement pauvres que même les motiver pour empêcher les feux de brousse est un challenge. Il faut pouvoir au moins apporter des écoles et une sécurité alimentaire. Il y a maintenant plusieurs organisations et associations qui se sont mobilisées et nous espérons que les actions vont se poursuivre.

ENJEU DE CONSERVATION

La grenouille *Mantella Cowanii* est en danger d'extinction. L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) conduit **un projet de sauvegarde** dans les quelques poches résiduelles où il est encore possible de trouver cette grenouille qui est **prisée par les collectionneurs**, d'autant plus du fait de sa rareté.

STRATÉGIE DE CONSERVATION

- Sensibilisation des populations locales à la protection de la grenouille *Mantella Cowanii*.
- Création et équipement d'une école primaire.
- Programmes de développement agricoles (plantation de ravintsara, pisciculture rizicole, plantation d'orangers, etc...)

PARTENAIRES

- **L'Homme & L'Environnement**
- **Autres associations locales constituées** : VOI Fomisame (Fohisokina Miaro ny Sahona Mena – reboisement, pisciculture...)

FAITS MARQUANTS

Protection de la grenouille *Mantella cowanii*
en danger d'extinction

PROJETS RÉALISÉS

- Remise en service du bassin piscicole
- Financement du salaire d'un instituteur

Madagascar : Ambohidravy



LE CONTEXTE

La forêt d'Ambohidravy est représentative des forêts du nord-ouest de Madagascar qui ont été dramatiquement détruites ailleurs dans le pays.

Elle est sacrée pour les populations locales. Malgré cela, la forêt a subi de grosses pressions de populations extérieures à la zone venant braconner. Elle est désormais protégée officiellement.

Si la forêt d'Ambohidravy était bien plus étendue dans un passé récent, elle n'a pu survivre que dans un petit réduit situé sur une colline. **Les populations locales** vivant au pied de cette colline **sont trop pauvres pour pouvoir défendre leurs droits traditionnels** contre des personnes sans scrupules.

En aidant à formaliser un statut juridique de conservation local, notre partenaire l'Homme & l'Environnement a réussi à initier **un soutien permettant aux habitants de protéger la forêt d'Ambohidravy.**

La conservation de la forêt est difficile et fragile, mais il existe désormais **une possibilité de la sauver à long terme.**

ENJEUX DE CONSERVATION

Ambohidravy est **une des dernières** forêts communautaires du nord de Madagascar **encore intacte.** Elle abrite encore l'*Asteropeia amblyocrapa*, l'arbre aux fines fleurs qui est menacé de disparition très rapide et elle offre encore refuge à la Pygargue de Madagascar qui est elle aussi gravement menacée de disparition. La forêt fait 2 292 hectares dont 1 370 hectares de forêt naturelle.

Madagascar

AmbohidravY

PARTENAIRES

- L'Homme & L'Environnement
- **Autres associations locales constituées** : VOI Fomisame, groupement des femmes (artisanat)

FAITS MARQUANTS

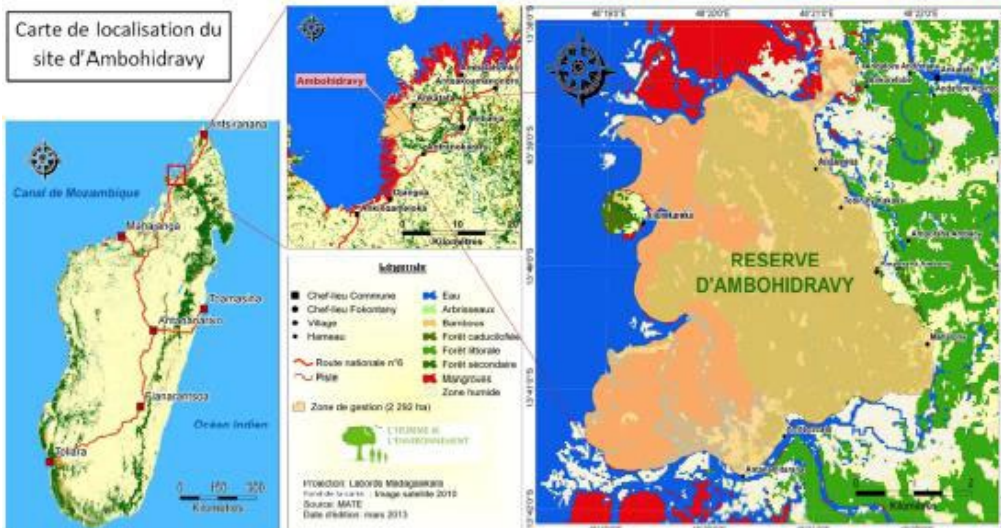
- Création d'une pépinière
- Restauration d'un espace sacré
- Création de patrouilles communautaires

PROJETS RÉALISÉS

- Financement du salaire de 6 écogardes
- Financement du salaire de 2 pépiniéristes
- Participation à la création d'une filière de vanille sous-bois
- Financement du salaire du coordinateur du projet



Carte de localisation du site d'AmbohidravY



Madagascar : Ambalakalanoro



LE CONTEXTE

La forêt d'Ambalakalanoro est aussi précieuse que petite. Située au nord-ouest de Madagascar, elle ne fait que 65 hectares. Ceinte et protégée par un cirque de calcaire blanc, elle n'a jamais été touchée par le feu. Cette particularité géologique lui a permis de rester intacte. Elle est devenue un refuge pour beaucoup d'espèces.

ENJEUX DE CONSERVATION

9 espèces de lémuriens ont été comptabilisées ainsi que le plus grand prédateur de Madagascar : le fossa, sorte de petite panthère.

STRATÉGIE DE CONSERVATION

- Développement de projets économiques alternatifs à la destruction de l'environnement comme la plantation d'anacardiens
- Écotourisme raisonné
- Accès à l'éducation des populations



FAITS MARQUANTS

- 65 hectares de forêts
- 9 espèces de lémuriens présentes dans la forêt (Propithèque de coquerel, lémur fauve, microcèbe mignon, chirogale moyen, lémur mongos, hapalemur gris occidental, phaner à fourche, Avali occidentale, Lepilemur edwarsi)
- 66 lémuriens sifakas observés
- Présence du fossa dans la forêt

PROJETS RÉALISÉS

- Plantation de 9 255 anacardiens
- Financement du salaire de 2 pépiniéristes
- Financement partie de l'étude d'impact de la protection d'Ambalakalanoro

Madagascar : Massif du Makay



LE CONTEXTE

Étendu sur 150 x 50 km, composé des produits de l'érosion d'immenses massifs de roches cristallines disparus il y a déjà plusieurs centaines de millions d'années, **le Makay est l'une des œuvres de la nature les plus monumentales qui soit.**

Dans la mosaïque diversifiée des écosystèmes de Madagascar subsistent quelques zones très peu explorées, peu exploitées et à faible densité humaine, avec un fort potentiel en découvertes nouvelles. Le massif du Makay, figure parmi eux comme un emblème de Terra Incognita. **Même à Madagascar, peu de gens connaissent l'existence de ce relief ruiniforme.**

Composé de grès jaunes, situé dans le centre-ouest de l'île, il présente des hauts plateaux encore couverts, pour partie, par de la forêt ou de la végétation arbustive/herbacée typique des milieux secs de l'ouest malgache. Une érosion très importante a entaillé ces plateaux de profonds canyons contenant une végétation de type humide qui rappellent les forêts sempervirentes de l'Est de Madagascar. La vie s'est réfugiée et développée dans ces vallées de plusieurs centaines de mètres de profondeur en autarcie totale pendant des millions d'années, y occupant toutes les niches écologiques possibles. **Ces biotopes, si isolés, vierges de toute observation humaine ont permis à des groupes d'animaux et de végétaux ancestraux de se différencier au point d'enfanter de nouvelles espèces.**

Un enchevêtrement de canyons, un paysage caractéristique du massif du Makay. Madagascar Le Makay est ainsi devenu **un véritable coffre-fort de la nature, un sanctuaire d'espèces parmi les plus curieuses de la planète.** Son isolement et les particularités de son relief a été jusqu'à récemment un frein pour la mise en application d'études scientifiques. Mais si jusqu'ici, il a pu profiter de son relief inapproprié à l'Homme pour préserver ses trésors, la vertigineuse progression des

Madagascar

Massif du Makay

feux de brousse que subit Madagascar ces dernières années menace tous les jours d'avantage sa survie. Des feux de brousse sont relevés régulièrement aux abords du massif mais aussi **en son coeur dévastant ce que la nature a mis des millions d'années à créer**. Une bonne partie de ces feux est d'origine humaine. Après les feux, **les jeunes pousses sont broutées par les troupeaux de zébus**, nombreux dans la région.

ENJEU DE CONSERVATION

Le massif du Makay est une zone unique au monde de par sa nature et sa taille. L'exploration intégrale du lieu n'est pas encore complètement finalisée, mais les résultats sont déjà impressionnants. Les douzaines de scientifiques qui se sont succédés travaillent encore à leur publication de leurs résultats. **1380 espèces ont été inventoriées** dont 605 plantes et 766 animaux (23 amphibiens, 110 oiseaux, 32 mammifères, 12 poissons, 54 reptiles, plus de 450 insectes).

D'autre part, à la suite de la dégradation du massif, il en est résulté un stress hydrique dans les zones dépendantes de l'approvisionnement en eau du Makay. Si le couvert forestier n'est pas protégé et reconstruit, c'est **plus d'un million de personnes qui sont concernées par les problèmes d'approvisionnement en eau...**

STRATÉGIE DE CONSERVATION

Reboisement / agroforesterie

- Conversion des agricultures traditionnelles en permaculture
- Création d'une ferme école
- Mesure et suivi de la biodiversité à l'extérieur du parc

PARTENAIRE

Naturevolution



FAITS MARQUANTS

- 214 missions d'écovolontariat réalisées
- 11 400 hectares de forêts naturelles
- Partenariat depuis 2011

PROJETS FINANCÉS

- Financement du salaire de 6 écogardes
- Financement du salaire de 6 pépiniéristes

SYNTHÈSE DES PROJETS 2022

Bénin

BURKINA FASO

Madagascar

13 PROJETS
financés dans
6 PAYS

Indonésie

COLOMBIE

CAMBODGE

291 K€

reversés
aux projets
sur le terrain

Synthèse Financière 2022

COMPTE DE RESULTAT	Exercice du 01/01/2022 au 31/12/2022	Exercice du 01/01/2021 au 31/12/2021
PRODUITS D'EXPLOITATION		
Ventes de marchandises France	19 448,50	31 332,50
Ventes de biens et services		
<i>Ventes de biens</i>		
<i>Ventes de prestations de service</i>	79,65	558,77
Montant net du chiffre d'affaires	19 528,15	31 891,27
Subvention d'exploitation		
Reprises sur provisions et amortissements, transfert de charge		
Autres produits	627 057,99	561 817,34
Total des produits d'exploitation	646 586,14	593 708,61
CHARGES D'EXPLOITATION		
Achats de marchandises	6 838,5	2 583,6
Achats de matières et autres approvisionnements	1 658,29	1 113,75
Autres achats et charges externes	546 573,94	517 852,1
Impôts, taxes et versements assimilés	1 079,24	
Salaires et traitements	68 374,08	57 293,71
Charges sociales	11 733,84	14 533,2
Dotations aux amortissements et aux dépréciations	2 001,5	2 626,62
Dotations aux provisions		
Sur actif circulant : dotations aux provisions		
Pour risques et charges : dotations aux provisions		
Autres charges	314,88	470,42
Total II	638 574,27	596 473,4
1 - RESULTAT D'EXPLOITATION (I - II)	8 011,87	-2 764,79
PRODUITS FINANCIERS		
D'autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé		
Autres intérêts et produits assimilés		
Reprises sur provisions, dépréciations et transferts de charges		
Différences positives de change	0,28	0,24
Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement		
Total III	0,28	0,24
CHARGES FINANCIERES		
Dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions		
Intérêts et charges assimilées	83,54	83,64
Différences négatives de change		
Total IV	83,54	83,64
2 - RESULTAT FINANCIER (III - IV)	-83,26	-83,4
3 - RESULTAT COURANT avant impôts (I - II + III - IV)	7 928,61	-2 848,19
PRODUITS EXCEPTIONNELS		
Sur opérations de gestion	1 438,95	1 142,00
Sur opérations en capital		
Reprises sur provisions, dépréciations et transferts de charges		
Total V	1 438,95	1 142,00
CHARGES EXCEPTIONNELLES		
Sur opérations de gestion (6 Bis)	9 380,64	3 385,00
Sur opérations en capital		
Dotations aux amortissements, aux dépréciations	850,00	850,00
Total VI	10 230,64	4 235,00
4 - RESULTAT EXCEPTIONNEL (V - VI)	- 8 791,69	- 3 093,00
Total des produits (I + III + V)	648 025,37	594 850,85
Total des charges (II + IV + VI + VII + VIII)	648 888,45	600 792,04
5 - EXCEDENT OU DEFICIT	-863,08	- 5 941,19

SYNTHÈSE FINANCIÈRE 2022

ACTIF	Exercice du 01/01/2022 au 31/12/2022			Exercice du 01/01/2021 au 31/12/2021
	Brut	Amortissements et dépréciations (à déduire)	Net	Net
ACTIF IMMOBILISE				
Immobilisations incorporelles				
Frais d'établissement				
Frais de recherche et de développement				
Donations temporaires d'usufruit				
Concessions, brevets, licences, marques, procédés, logiciels, droits et valeurs similaires	4 320,00	4 320,00		
Fonds commercial				
Autres immobilisations incorporelles				
Immobilisations incorporelles en cours				
Avances et acomptes				
Immobilisations corporelles				
Terrains	5 350,50		5 350,50	5 350,50
Constructions	17 342,50	2 103,80	15 238,70	4 571,40
Installations techniques, matériel et outillage industriels				
Autres immobilisations corporelles	5 034,83	1 393,13	3 641,70	472,6
Immobilisations corporelles en cours				10 595,00
Avances et acomptes				
Immobilisations financières				
Participations et créances rattachées				
Autres titres immobilisés	152,50		152,50	
Prêts				
Autres				
Total actif immobilisé	32 200,33	7 816,93	24 383,40	20 989,50
ACTIF CIRCULANT				
Stocks et en-cours				
Matières premières, approvisionnements				
En-cours de production de biens				
En-cours de production de services				
Produits intermédiaires et finis		1 700,00	- 1 700,00	- 850,00
Marchandises	9 017,63		9 017,63	7 016,50
Avances et Acomptes versés sur commandes	3 515,00		3 515,00	18 336,10
Créances				
Créances clients et comptes rattachés	8 181,75		8 181,75	7520,87
Autres créances	14 693,36		14 693,36	23 249,30
Capital souscrit appelé, non versé				
Valeurs mobilières de placement				
Disponibilités	22 494,78		22 494,78	9 222,39
Charges constatées d'avance	1 192,37		1 192,37	418,23
Total Actif circulant	59 094,89	1 700,00	57 394,89	64 913,39
Frais d'émission des emprunts (III)				
Primes de remboursement des emprunts (IV)				
Ecart de conversion actif (V)				
TOTAL GENERAL	91 295,22	9 516,93	81 778,29	85 902,89

SYNTHÈSE FINANCIÈRE 2022

PASSIF	Exercice du 01/01/2022 au 31/12/2022	Exercice du 01/01/2021 au 31/12/2021
CAPITAUX PROPRES		
Capital social ou individuel		
Primes d'émission, de fusion, d'apport		
Écart de réévaluation		
Fonds propres complémentaires	6000	120000
Fonds dédiés	48 680	33 718
RÉSERVES		
Réserve légale		
Réserves statutaires ou contractuelles		
Réserves réglementées		
Autres réserves		
Report à nouveau	- 15 224,63	- 9 283,44
Résultat de l'exercice	- 863,08	- 5 941,19
Subventions d'investissement		
Provisions réglementées		
Total des capitaux propres	-10 087,71	-3 224,63
AUTRES FONDS PROPRES		
Produits des émissions de titres participatifs		
Avances conditionnées		
Total des autres fonds propres	48 680,00	33 718,00
PROVISIONS		
Provisions pour risques		
Provisions pour charges		
Total des autres fonds propres	0,00	0,00
DETTES		
DETTES FINANCIÈRES		
Emprunts obligataires convertibles		
Autres emprunts obligataires		
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit	707,88	492,66
Emprunts et dettes financières diverses		
Avances et acomptes reçus		
DETTES D'EXPLOITATION		
Dettes fournisseurs et comptes rattachés	24 256,45	16 656,45
Dettes fiscales et sociales	16 827,27	7 960,41
DETTES DIVERSES		
Dettes sur immobilisations et comptes rattachés	1 354,40	
Autres dettes		
Instruments de trésorerie		
Produits constatés d'avance	40,00	30 300,00
Total des dettes	43 186,00	55 409,52
Total PASSIF	81 778,29	85 902,89
RENOIS		
Ecarts de réévaluation incorpora au capital		
dont réserve spéciale de réévaluation		
dont écart de réévaluation		
réserve de réévaluation		
Dont réserve spéciale des plus-values à long-term		
Dettes et produits constatés d'avance à moins d'un an		
Dont concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques et CCP	707,88	492,66

SYNTHÈSE FINANCIÈRE 2022

Expert-comptable : ENDRIX
47 avenue des Genottes
Immeuble Le Cérame Hall 6
95800 CERGY
www.endrix.com
01 30 38 15 55

Commissaire aux Comptes : KEDROS
104 avenue Albert 1er
92500 Rueil-Malmaison
www.kedros.fr
01 73 29 76 17



REMERCIEMENTS

HUMY remercie ses mécènes et partenaires :

2M-Advertising, Alp'Iso, Coordination Sud, Établissement Boissard Travaux, Guilde européenne du raid, HelloAsso, Invaluable, Kalo Com, Les Clefs de la Réussite, Lilo, Mirvan Consulting, Établissement Boissard Travaux, LLMMA, Thierry Bréboin, Parc du Futuroscope, Up2Green.

Humy remercie les plus de 3 000 donateurs particuliers qui ont permis le déploiement de nos projets.

Humy remercie tous les adhérents et bénévoles qui ont donné de leur temps et offert leurs compétences au service des projets portés par l'association.

Humy remercie tous les artistes qui nous ont permis de réaliser des ventes aux enchères d'oeuvre de street-art et de financer nos projets.

COORDONNÉES



**2 rue des Noisetiers
95280 Jouy le Moutier**

Relation Donateurs

Contactez-nous au numéro dédié suivant ou envoyez-nous un courriel à donateurs@humy.org

+33 (0)1 48 44 79 02

du mercredi au vendredi de 10h à 13h / 14h à 18h

Téléphone siège : **+33 (0) 1 30 38 10 74**

www.humy.org